

# Léon l'Africain, voyageur entre deux mondes

Au XVI<sup>e</sup> siècle, la vie haute en couleurs de ce diplomate, géographe à ses heures, fait le trait d'union entre les deux rives opposées de la Méditerranée.

## Le chroniqueur qui révéla un continent

1486-1488

**Hassan** ibn Mohammed el-Ouazzan naît à Grenade, dans une famille musulmane. Son oncle l'emmène vivre à Fès alors qu'il est encore enfant.

1518

**Le navire turc** dans lequel voyagent les deux hommes est assailli par des pirates castillans. Hassan est alors fait prisonnier et offert au pape Léon X.

1520

**Relégué** dans les oubliettes du Vatican, Hassan finit par se convertir au christianisme et se fait baptiser "Léon", du nom du pape lui-même.

1521

**Après le décès** du pape Léon X, Léon l'Africain s'installe à Bologne. Il y écrit la *Description de l'Afrique*, son chef-d'œuvre.

1550

**Léon l'Africain** décède à une date inconnue. La chronique de ses voyages est publiée à titre posthume.

« Nous étions quelques marchands de Fès partis ensemble qui nous trouvions dans l'Atlas avec cette caravane du mois d'octobre. Vers le coucher du soleil une neige épaisse et froide commença à tomber. Alors quelques Arabes, dix ou douze cavaliers, se réunirent et m'invitèrent à quitter la caravane et à venir avec eux pour chercher un bon abri. Je ne pouvais refuser leur offre, mais je craignis quelque piège et j'eus l'idée de me débarrasser d'une somme importante en dinars que j'avais sur moi... »

Dans sa célèbre *Description de l'Afrique*, rédigée lors de son séjour romain au début du XVI<sup>e</sup> siècle, Léon l'Africain relate l'une des savoureuses anecdotes qui ont émaillé sa vie mouvementée. Ce diplomate érudit, voyageur intrépide, aurait pu être le héros d'un conte oriental. À défaut, c'est l'écrivain franco-libanais Amin Maalouf qui le fera connaître du grand public en 1986, grâce à une biographie romancée éponyme qui relate les péripéties de cet homme hors du commun, depuis l'Afrique sahélienne jusqu'aux monts escarpés de l'Atlas, de la Rome des papes de la Renaissance à l'Istanbul des sultans ottomans.

### Un lettré musulman

La biographie de Léon l'Africain ne va pas, cependant, sans incertitudes. Presque tous les détails de son parcours et de ses écrits ont été contestés et débattus. Y compris cette *Description de l'Afrique*, une source pourtant essentielle où l'on découvre notamment le véritable nom de son narrateur, al-Hasan Ibn Muhammad al-Wazzan, celui sous lequel nous le connaissons lui ayant été donné après sa conversion par le pape Léon X (1513-1521).

Léon l'Africain naît vers 1486 à Grenade, peu avant la Reconquête catholique de cette ville d'Espagne par les Castillans en 1492. En raison des pressions croissantes qui pèsent sur la communauté musulmane, sa famille doit s'exiler à Fès, capitale du Maroc. Elle y jouit auprès de la dynastie des Wattassides (1472-1554) d'une confortable position lui permettant d'acquérir de nombreuses propriétés. C'est là que le jeune al-Hasan passe une partie de son enfance. Il se forme dans la prestigieuse madrasa (école coranique) Bu 'Inâniyya et à la mosquée al-Qarawiyyîn, où il reçoit une formation de lettré qui lui sera d'une grande aide lors de ses pérégrinations. C'est ainsi qu'un jour,

Encore enfant, Léon l'Africain fuit en 1492 la Reconquête castillane et quitte Grenade, sa ville natale.

DEUX FEMMES MAURESQUES DE GRENADE. ILLUSTRATION TIRÉE DE CIVITATES ORBIS TERRARUM, 1563.



## SUR LA TRACE DE LÉON AU VATICAN

**CERTAINS ONT VU** un portrait de Léon l'Africain dans un tableau peint vers 1520 par Sebastiano del Piombo. L'humaniste vêtu de noir qui y est représenté tient dans la main un document plié ; il est assis à côté d'une table recouverte de traités et d'une mappemonde. Certains livres conservés à la Bibliothèque du Vatican gardent d'ailleurs la trace de Léon l'Africain. Il s'y trouve en effet des ouvrages dans lesquels on peut lire en arabe : « L'humble serviteur de Dieu, Yohanna al-Assad [Jean le Lion], qui portait auparavant le nom d'Hassan ibn Mohammed el-Ouazza el-Fassi, a étudié ce livre. Que Dieu le protège. »

**PORTAIT D'UN HUMANISTE** PEINT VERS 1520 PAR SEBASTIANO DEL PIOMBO. POSSIBLE PORTRAIT DE LÉON L'AFRICAIN. NATIONAL GALLERY OF ART, WASHINGTON.

ALAMY / AGF

il passe près de Marrakech dans un village dont les habitants ont coutume de demander aux étrangers de passage de résoudre leurs différends. Il y sera retenu neuf jours pour exercer les fonctions de juge et de secrétaire, et donner satisfaction aux villageois.

### Capturé à Djerba

Si l'on en croit ses écrits, al-Hasan part très jeune vers l'Orient, en Irak, en Perse et en Arménie, probablement pour accompagner son oncle en mission diplomatique pour le roi du Maroc. Puis il devient à son tour diplomate et

continue de voyager. Dès l'âge de seize ans, il s'est déjà rendu à Tombouctou, au sein d'une délégation envoyée au souverain de l'Empire songhaï, en Afrique de l'Ouest. L'expérience acquise auprès de son oncle est déterminante lorsque les rois de Fès ou du Souss, au sud du Maroc, décident de lui confier des missions diplomatiques. Il y affronte les dangers inhérents à son époque, traversant des montagnes escarpées en hiver et des déserts brûlants en été. On le retrouve ainsi enterré vivant par une tempête de neige dans les monts de l'Atlas ou encore

prêt à être dévoré par deux lions. Un jour, ternaillé par la faim, il doit même consommer un brouet d'orge agrémenté d'une viande vieille de plus de sept ans. Et l'on ne compte pas les fois où il rencontre, au péril de sa vie, des bandits de grand chemin !

Toujours dans le cadre des missions qui lui sont confiées, il se rend en 1512-1513 dans les royaumes occupant le Sahel actuel. De retour au Maroc, il joue le rôle de négociateur entre les Saadiens et les Wattassides, les deux dynasties qui se disputent alors le pouvoir. Spectateur attentif aux progrès



**MOSQUÉE DJINGAREYBER**  
de Tombouctou, construite en  
1327. Léon l'Africain visita cette ville  
mythique en compagnie de son  
oncle, qu'il accompagna en voyage  
diplomatique.

YANN DOELAN / GTRES

des Espagnols et des Portugais sur les côtes marocaines, il constate l'incapacité du pouvoir wattasside à endiguer la menace ibérique. Lors d'un nouveau voyage en 1516-1517, il se rend à Istanbul en passant par Alger, Tunis et l'Égypte. Il accomplit à cette occasion le pèlerinage à La Mecque. À près de trente ans, al-Hasan a donc voyagé

dans tout le Proche et le Moyen Orient.

Sur le retour de ce dernier voyage, un événement fait cependant basculer sa vie : il est capturé à Djerba par le corsaire castillan Pedro de Cabrera y Fernández de Bobadilla qui l'emmène à Rome et l'offre, en échange de la rémission de ses péchés, comme trophée au pape Léon X, impatient de faire la connaissance

d'un diplomate et savant musulman. Al-Hasan est retenu captif au château Saint-Ange. Il y reçoit une instruction catholique, au terme de laquelle il est baptisé le 6 janvier 1520, jour de l'Épiphanie, dans la basilique Saint-Pierre de Rome. En témoignage de l'intérêt qu'il lui porte, le pape lui donne comme nom chrétien son propre nom. Dès lors, celui que l'on surnomme Léon l'Africain met à profit ses connaissances en arabe pour collaborer avec des humanistes de renom, tels le cardinal Egidio da Viterbo ou Alberto III Pio, seigneur de Carpi, pour traduire en latin le Coran ou encore les épîtres de saint Paul. Il élabore également avec le médecin juif Jacob Mantino ben Samuel un dictionnaire arabe-hébreu-latin.

### Un ouvrage précurseur

C'est à cette époque qu'il rédige en italien, sur la demande du pape, sa *Description de l'Afrique*. Elle prend la

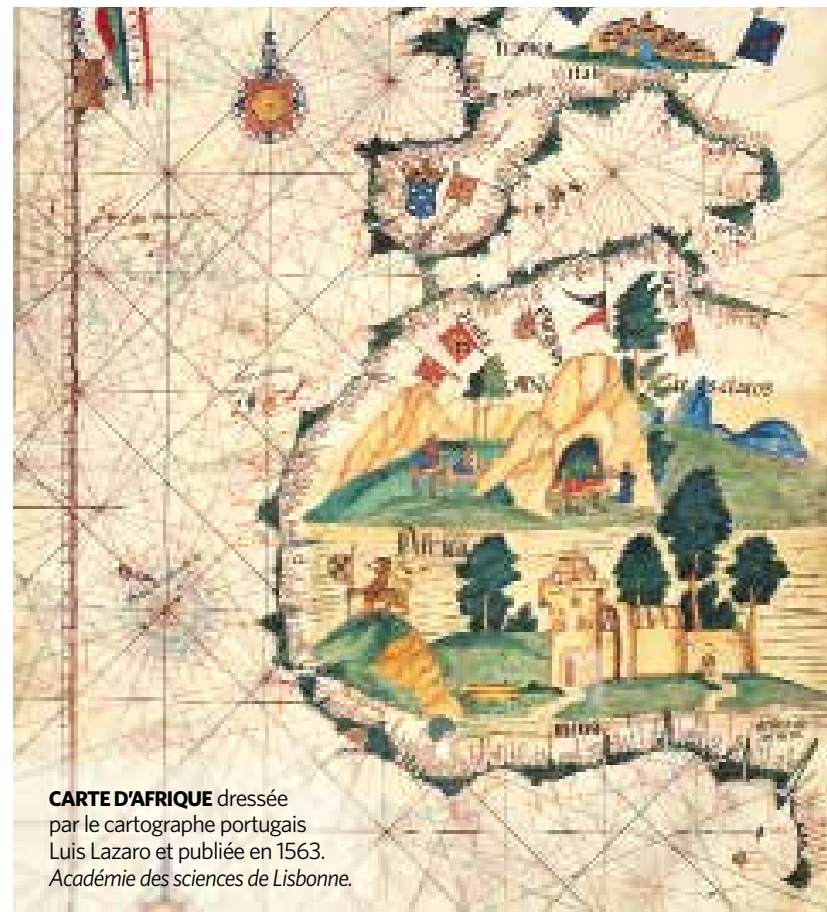
## LE MYTHE DU PRÊTRE JEAN

**EN 1521**, Manuel I<sup>er</sup> du Portugal apprend à Léon X la découverte du légendaire « royaume du Prêtre Jean », dont le souverain aurait juré fidélité au pape et se serait engagé à rejoindre la guerre contre les infidèles. Léon X accueille cette nouvelle avec grande joie ; pourtant, s'il existait bien un royaume chrétien dans la région de l'Éthiopie, Léon l'Africain fit savoir au pontife que les Portugais avaient attribué par erreur le nom de Jean au patriarche qui le dirigeait.

**CAVALIER** EN TERRE CUIE  
RETROUVÉ À DJENNÉ, AU  
MALI ACTUEL. XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.



BRIDGEMAN / INDEX



**CARTE D'AFRIQUE** dressée  
par le cartographe portugais  
Luís Lázaro et publiée en 1563.  
Académie des sciences de Lisbonne.

BRIDGEMAN / INDEX

forme de mémoires parsemées d'anecdotes et de descriptions truculentes. Le narrateur mêle à ses propres mots des citations d'œuvres anciennes d'Ibn Battuta ou encore d'Ibn Khaldun, inconnues à l'époque en Europe. De plus, bien avant Montesquieu et ses *Lettres persanes*, Léon l'Africain pratique le comparatisme entre l'Europe et le Maghreb. Il constate ainsi que l'écart entre gouvernants et gouvernés au Maroc est bien moindre que celui séparant gentilshommes et roturiers en Italie, par exemple pour les logis des seigneurs de son pays, à peine moins misérables que ceux de leurs sujets, comparés aux luxueux palais de la Renaissance où évoluent les nobles italiens.

La *Description de l'Afrique* est avant tout un formidable outil de connaissance, fourmillant d'informations géographiques, anthropologiques et linguistiques. Son auteur y présente, entre autres, certaines pratiques

sexuelles singulières des peuples qu'il a rencontrés, comme l'homosexualité courante lors de certains banquets de l'élite tunisoise ou encore les activités des voyantes de Fès, qui, dans le cadre de rituels magiques, s'adonnaient à une forme de lesbianisme. Il fournit également de nombreux détails sur l'alimentation et les langues du Maghreb, ce qui fait de cet ouvrage une source unique pour l'époque et explique son succès : l'Afrique, encore très mal connue des Européens au XVI<sup>e</sup> siècle, exerce sur eux une grande fascination. Traduite en plusieurs langues, la *Description de l'Afrique* sera rééditée douze fois, contribuant à forger l'image que les Européens se feront longtemps de l'Afrique.

À partir des années 1527-1528, la trace de Léon l'Africain se perd. Il est probable qu'il ait profité des troubles occasionnés par les troupes impériales de Charles Quint lors du sac de Rome

en 1527 pour quitter l'Italie et s'installer à Tunis. Il aurait passé dans cette ville le restant de ses jours, après être retourné à la religion de ses origines, l'islam. Par sa naissance, son parcours et sa destinée à la croisée des mondes chrétien et musulman, Léon l'Africain s'est distingué des deux côtés de la Méditerranée, mettant à profit son expérience et narrant avec talent les aventures qui furent les siennes. En ce sens, il peut être considéré comme le précurseur de la figure de l'écrivain-aventurier qui, de Joseph Conrad à Jack London, a nourri nos imaginaires depuis l'enfance.

MEHDI GHOUIRGATE  
MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN ARABE À L'UNIVERSITÉ  
BORDEAUX-MONTAIGNE ET MEMBRE DU PROJET "IGAMWI"

Pour  
en  
savoir  
plus

**Description de l'Afrique**  
L. l'Africain, (trad. A. Epaulard),  
éd. Adrien-Maisonneuve, Paris, 1981.

## LE PRIX DE LA LIBERTÉ

**LE 6 JANVIER 1520**, le Grenadin fut baptisé par le pape Léon X dans la basilique Saint-Pierre. Au terme de la cérémonie, cet ancien prisonnier musulman s'appela désormais Joannes Leo de Medici. La conversion d'Hassan et ce changement de nom, manifestement attribué en hommage à celui du pontife, furent le prix à payer pour recouvrer la liberté.

DÉTAIL D'UN PORTRAIT DE LÉON X PAR RAPHAËL (1518). GALERIE DES OFFICES, FLORENCE.



DEA / ALBUM